



**Assemblée générale**

Distr.  
GENERALE

A/46/423  
6 septembre 1991  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

Quarante-sixième session  
Points 78 e) et 79 de l'ordre du  
jour provisoire\*

DEVELOPPEMENT ET COOPERATION ECONOMIQUE INTERNATIONALE :  
ENVIRONNEMENT

CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR L'ENVIRONNEMENT ET  
LE DEVELOPPEMENT

Lettre datée du 5 septembre 1991, adressée au Secrétaire général  
par les Représentants permanents du Brésil et de la Suède auprès  
de l'Organisation des Nations Unies

Nous avons l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte du communiqué  
publié conjointement à Stockholm, le 5 juin 1991, Journée mondiale de  
l'environnement, par M. Fernando Collor, Président du Brésil, et par M. Ingvar  
Carlsson, Premier Ministre de la Suède, ainsi que par M. Maurice Strong,  
Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et  
le développement.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir faire distribuer le  
texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de  
l'Assemblée générale, au titre des points 78 e) et 79 de l'ordre du jour  
provisoire.

Le Représentant permanent du Brésil  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies

Le Représentant permanent de la  
Suède auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

(Signé) Ronaldo Mota SARDENBERG

(Signé) Jan ELIASSON

---

\* A/46/150.

ANNEXE

Communiqué publié conjointement à Stockholm le 5 juin 1991  
par le Président du Brésil, le Premier Ministre de la Suède  
et le Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies  
sur l'environnement et le développement

1. Il y a aujourd'hui 19 ans que des délégués du monde entier se sont réunis ici à Stockholm pour participer à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement. Quelques années auparavant, les habitants de cette planète avaient vu les premières photos de la Terre, notre unique habitat, "petite, bleue et si belle", vue de l'espace. Il n'est donc pas étonnant que le thème de la Conférence ait été "Terre, planète unique".
2. La Conférence de 1972, a eu un tel retentissement qu'elle a marqué un tournant dans l'histoire du monde. La Déclaration de Stockholm a posé le principe de la responsabilité des Etats, et cette responsabilité n'a jamais été remise en cause. L'environnement a été fermement placé en tête de liste des préoccupations internationales, et son rapport avec le développement a été reconnu. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement a été créé. D'importantes conventions ont été signées à la suite de la Conférence. Mentalités et politiques ont été marquées par un sens nouveau de la fragilité de l'écosystème mondial.
3. Le monde est aujourd'hui très différent de ce qu'il était en 1972. Il a été le théâtre d'énormes bouleversements économiques et politiques. Mais le retentissement de la Conférence de Stockholm se fait toujours sentir; en bien des endroits, la dégradation de l'environnement a cessé au niveau local et régional dans la mesure où le progrès, la prospérité et l'avancement des techniques ont permis aux pays concernés de prendre les mesures qui s'imposaient. Toutefois dans d'autres régions du monde, la plupart des pays ont continué à se débattre dans d'énormes difficultés économiques et sociales, qui les empêchaient de donner à l'environnement, malgré la sensibilisation croissante de l'opinion, le statut prioritaire dont il aurait bénéficié en d'autres circonstances.
4. Mais tous ces efforts ne peuvent pas dissimuler le fait que l'avenir de notre planète est encore bien précaire. Au cours des 10 dernières années, on a pris conscience de nouvelles menaces qui pèsent sur le monde tandis que d'autres, déjà connues, se sont aggravées, comme par exemple l'appauvrissement de la couche d'ozone, le changement climatique, la pollution des océans ou, à l'échelon mondial, la diminution de la diversification biologique et la dégradation des sols. La prise de conscience de ces problèmes, dont les conséquences dépassent largement les frontières nationales, s'accompagne de la notion d'une responsabilité commune face à la conservation de notre environnement. La communauté internationale doit s'unir pour agir; pour que les générations à venir puissent garder l'espoir de vivre dans un environnement meilleur, elle doit aborder ces problèmes sous tous leurs aspects comme s'ils formaient un tout.

5. En outre, nous commençons à mieux comprendre le fait que toute action sur l'environnement mondial implique une action au niveau mondial en faveur du développement. La pauvreté est intrinsèquement une cause et une conséquence de la dégradation de l'environnement. La gravité de ce cercle vicieux est particulièrement évidente dans les villes du monde en développement; ces villes connaissent une expansion accélérée; elles ont vu s'éroder leur niveau de vie de façon constante, parfois en dessous du seuil requis pour le maintien de la dignité de l'être humain. Il est impossible de demander à des gens qui n'ont aucun espoir d'une vie meilleure de prendre en charge leur environnement. Il n'y aura pas de développement durable sans solidarité internationale et nationale.

6. A la suite du rapport de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement en 1987, tous ces éléments ont fusionné dans la résolution de l'Assemblée générale de convoquer la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, que le Brésil accueillera à Rio de Janeiro en juin 1992. Si la Conférence de Stockholm a permis l'inscription de l'environnement à l'ordre du jour de la communauté internationale, la Conférence de Rio de Janeiro permettra, elle, d'établir un lien entre les problèmes mondiaux de l'environnement, les nombreuses initiatives différentes déjà en cours pour tenter de les résoudre et une action commune réfléchie de toute la communauté internationale pour promouvoir des modèles nouveaux et écologiquement rationnels de développement économique.

7. Porteur de tous les espoirs de la communauté internationale, l'ordre du jour retenu pour la Conférence de 1992 est d'une ampleur et d'une précision sans précédent.

8. En ce moment de la remise du flambeau, de Stockholm à Rio de Janeiro, de la Baltique à l'Atlantique, du Nord au Sud, le Brésil et la Suède sont unis par un engagement commun au service de l'environnement et du développement. Le Président du Brésil et le Premier Ministre de la Suède, ainsi que le Secrétaire général de la Conférence, se sont solennellement engagés à n'épargner aucun effort pour parvenir à des décisions concrètes et effectives à Rio de Janeiro. La Conférence est fermement orientée vers le XXI<sup>e</sup> siècle. En cette Journée mondiale de l'environnement de 1991, nous attendons la Conférence comme l'aube d'une ère nouvelle en matière de coopération internationale, celle d'une véritable association mondiale au service de l'environnement et du développement. L'avenir de notre Terre est entre nos mains.

Le Président de la République  
fédérative du Brésil

(Signé) Fernando COLLOR

Le Premier Ministre de la  
Suède

(Signé) Ingvar CARLSSON

Le Secrétaire général de la Conférence  
des Nations Unies sur l'environnement  
et le développement

(Signé) Maurice STRONG